

LOIRE ATLANTIQUE **les** **nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 249 - 2 Décembre 1982 - Prix 1 F.

FÊTE DE NANTES : SOUTIEN POPULAIRE AUX PROPOSITIONS DU P.C.F.

Qu'il s'agisse du nombre de visiteurs que nous estimons à 5 000, de l'intérêt porté à l'exposition « Sciences et Techniques », de la participation au débat « l'Economie à bras le corps », de celui consacré aux municipales, ou bien de la foule rassemblée lors du meeting ; qu'il s'agisse du succès qu'ont connu les spectacles du samedi et du dimanche soir, ou bien de l'attrait du théâtre pour enfants ; tout cela montre que la fête de Nantes n'a pas failli à sa réputation et que la mouture 1982 a été d'une grande qualité.

Mais surtout s'il fallait tirer de premiers enseignements de ce rassemblement, c'est bien de soutien populaire aux propositions du Parti communiste français qu'il faudrait parler.

Ainsi, durant deux jours, ce soutien s'est fortement exprimé dans les nombreuses discussions, lors des débats et aussi par les réactions de la foule lors du meeting quand Jean-Yves Coupel, puis Gisèle Moreau, dans son allocution, présentaient les propositions et l'action des communistes pour augmenter le pouvoir d'achat des petits et moyens salaires, pour la reconquête du marché intérieur, pour produire français, pour le progrès social, l'extension des droits des travailleurs, la lutte contre les gâchis, etc..., pour faire barrage à la droite aux municipales avec des listes d'union partout derrière les maires sortants et une juste représentation des communistes. Un soutien populaire aux propositions du P.C.F. qui s'est traduit concrètement sur la fête puisque 34 personnes ont adhéré au parti, 32 au mouvement de la J.C., 56 abonnements ont été réalisés à « L'Humanité » et « L'Humanité-Dimanche » 29 à « Révolution ».

Enfin c'est aussi 48 600 F versés à la souscription nationale et 39 000 F de livres vendus dont il faut souligner que dès dimanche après-midi il ne restait plus un seul livre de Gisèle Moreau « Libres et égaux ».

Eh bien, cette fête, quel encouragement pour les communistes à poursuivre et développer leur activité, à s'adresser hardiment aux travailleurs, les appeler à agir pour s'opposer aux manœuvres de la droite et du patronat, pour que soit maintenu le cap à gauche.

Gilles BONTEMPS.

Ouvrant le meeting Jean-Yves Coupel secrétaire du Comité de Ville de Nantes devait saluer les travailleurs et travailleurs engagés dans « un courageux bras de fer » contre le patronat et la droite pour imposer la reconquête du marché intérieur.

Rappelant l'action des travailleurs de Waterman, ceux d'Aisthom, de la SNIA etc. il poursuivait :

« ...Encore une fois, les communistes, les travailleurs ont raison de lutter contre cette politique, car ils créent par leur activité les bases d'un redressement futur.

Ces luttes, ces actions ont déjà permis d'obtenir des résultats concrets. A Nantes à l'UNEDIC sur proposition des communistes le choix s'est porté sur des ordinateurs français plutôt qu'américains. C'est également vrai pour l'équipement du tramway nantais, les rails viendront de Sacilor au lieu de venir du Luxembourg.

C'est ça la bataille du rail d'aujourd'hui !

Il s'agit donc de continuer dans cette voie puisque le 10 mai a donné des droits nouveaux : pour les travailleurs la possibilité de regard sur la gestion de leur entreprise. Pour les communes la possibilité avec la loi de décentralisation d'intervenir sur le plan économique... »

Abordant ensuite les Municipales il devait montrer comment à Nantes et dans le département la droite et ses hommes politi-

ques font feu de tout bois pour s'opposer au changement et comment elle entend se servir des élections municipales comme d'un moyen de lutte contre la politique du gouvernement. Dans ces conditions poursuit-il tout montre l'importance de constituer des listes d'union partout pour faire barrage aux prétentions de cette droite revancharde :

« Bien sûr si la lutte s'annonce dure, difficile, il faut bien dire que l'expérience de travail en commun depuis 1977 avec nos partenaires revêt un aspect positif, même si ici ou là et c'est normal ! il y a eu des problèmes.

Car pour nous l'union ce n'est pas la soumission c'est le débat, c'est la démocratie !

La démonstration a donc été faite qu'il était possible de travailler ensemble !

Par conséquent à partir de cet acquis on comprend mal l'attitude hégémonique que semble vouloir imposer le Parti socialiste dans les discussions.

Et si on y ajoute les positions difficiles que nous rencontrons au Mans, à Angers et dernièrement à Laval cela fait beaucoup ! et nous prive de toutes les bonnes conditions pour poursuivre l'œuvre entreprise pour vaincre la droite.

Et bien nous devons le dire, si la partie la plus populaire qui attend le plus du changement politique, si cette partie dans laquelle se situe l'électorat communiste, s'aperçoit en fonction des négociations dans le département, dans la région à Nantes qu'on veut écarter les élus auxquels ils font confiance, si cet électorat avait le sentiment d'être mis sur la touche, le résultat pourrait être déplorable pour la gauche.

Pour notre part afin d'éviter le pire, nous voulons entamer les discussions et avancer les propositions les plus conformes à l'honnêteté politique, les plus efficaces pour notre combat commun.

Voilà l'esprit qui nous anime pour entamer nos premières discussions et vaincre la droite ».



GISÈLE MOREAU : « AGIR POUR LE POUVOIR D'ACHAT ET LA RECONQUÊTE DU MARCHÉ INTÉRIEUR, PRODUIRE FRANÇAIS... »

(EXTRAITS DE L'ALLOCUTION DE GISELE MOREAU A LA FETE DE NANTES)



... Ces quelques exemples montrent de premiers mouvements, de premiers résultats. Mais il y a partout des possibilités pour intervenir.

Prenez chez vous des secteurs comme la construction navale ou l'aérospatiale : ils sont touchés par la crise, il est donc nécessaire d'agir pour que les entreprises françaises reconquièrent toute leur place dans des domaines si importants où la classe ouvrière française a acquis un tel savoir-faire ! Dans cet objectif de reconquête du marché intérieur, les industries de l'agro-alimentaire et de l'électronique présentes dans votre département ont également un grand avenir.

Face aux idées de fatalité de la crise largement diffusées par les médias, nous de-

vons opposer une mobilisation sans précédent pour le renouveau économique et social. Pour faire de la France un pays fort et prospère.

L'amélioration du pouvoir d'achat des travailleurs, loin de s'opposer à la relance de la production et de l'emploi, en est un chaînon essentiel, un moyen efficace de développer notre économie.

Quand les travailleurs, les familles ont plus d'argent, ils ne spéculent pas, ils n'exportent pas leurs capitaux ; ils achètent pour satisfaire leurs besoins, c'est donc un facteur de relance de l'emploi — 1 % de pouvoir d'achat en plus, c'est 100 000 chômeurs en moins —. A condition, bien entendu, de produire et d'acheter français.

La revalorisation du pou-

voir d'achat des bas et moyens salaires, des allocations familiales c'est justice pour des millions d'hommes et de femmes qui sont les principaux créateurs de richesses du pays, pour des millions de familles qui préparent son avenir.

Aussi sommes-nous pleinement d'accord avec le Président de la République quand il déclare qu'« il n'y a pas d'effort national possible sans le préalable de la justice sociale ». C'est pourquoi nous sommes aux côtés de ceux qui agissent à la sortie du blocage, pour le relèvement des petits et moyens salaires, pour le maintien du pouvoir d'achat des autres.

C'est pourquoi nous sommes préoccupés par le coup de frein annoncé pour les al-

locations familiales. Nous avons salué leur relèvement substantiel en 81, qui a été bénéfique pour les familles et pour la relance de la consommation. Nous avons souligné la nécessité de poursuivre dans ce domaine pour avancer régulièrement vers les 50 % d'augmentation en deux étapes prévues dans le programme de François Mitterrand.

Or, si l'on s'en tient à ce qui est annoncé, on piétine. Les familles populaires, surtout celles qui ont trois enfants ou plus, risquent de se sentir délaissées.

Il faut une grande politique familiale pour lutter contre les inégalités, pour permettre à chacun d'avoir les enfants qu'il souhaite.

(Suite page 7)

Cinéma
"les Club"

76, AVENUE
DE LA REPUBLIQUE
SAINT-NAZAIRE
TEL. 22.53.41

us -les jours
2 matinées 2 soirées
Tarif réduit
jeudi et lundi
pour tous

LES ARISTO-
CHATS

13 h 45, 16 h, 18 h
20 h 15, 22 h 30

E.T.

L'EXTRA-
TERRESTRE

(dolby-stéréo)
14 h, 16 h 30, 19 h 50
22 h 15
(deux salles en soirée)

LE SECRET
DE
VERONIKA
VOSS

(VO)
14 h 15, 17 h 30,
20 h 15

JOHNNY
GOT
HIS GIN

(VO)
18 h, 22 h 30

VOYAGE
AU BOUT
DE L'ENFER

14 h 15 - soirée
le samedi 20 h 30

LES
KORRIGANS

8, avenue de la
République
ST-NAZAIRE
Tél. 22.44.79

E.T.

L'EXTRA-
TERRESTRE

(dolby-stéréo)

PLUS BEAU
QUE MOI,
TU MEURS

La
Balance

L'AS
DES AS

ALIEN

(int. - 13 ans)

à NANTES à SAINT-NAZAIRE

GAUMONT OLYMPIA **Les CLUB Les KORRIGANS**

DOLBY-STEREO
DANS LES 4 SALLES

EN FILM DE STEVEN SPIELBERG

E.T.

L'EXTRA-TERRESTRE

UN FILM UNIVERSAL DISTRIBUE PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

LES FILMS
DE LA SEMAINE

● E.T. — Le dernier film de Steven Spielberg. Lisez « L'Extra-Terrestre ». (Rencontre du Troisième Type - Suite).

● DE MAO A MOZART. ISAAC STERN EN CHINE. — Film américain de Murray Lerner.

● MEURTRES A DOMICILE. — Film franco-belge de Marc Lobet, avec Anny Duperey, Bernard Giraudeau, Daniel Emilgork, André Bernier, Marie-Ange Duthell.

● CAMP DISCIPLINAIRE. — Film américain de Robert J. Siegel, avec Russ Tucker, Brad Sullivan, Jacqueline Brookes.

● LE SECRET DE VERONIKA VOSS. — Film allemand de Werner Reiner Fassbinder, avec Rosoff Zech, Hilmar Thate, Cornelia Froboess.

● LA GUERRE D'UN SEUL HOMME. — Film français d'Edgardo Cozarinsky. (Textes des journaux parisiens d'Ernst Jünger).

● HANKY PANKY LA FOLIE AUX TROUSSES. — Film américain de Sidney Poitier, avec Gene Wilder, Gilda Radner, Richard Wilmark.

● IDENTIFICATION D'UNE FEMME. — Film italien de Michelangelo Antonioni, avec Thomas Milian, Christine Boisson, Daniela Silverio.

● DOCTEURS IN LOVE. — Film de Gary Marshall, avec Michael MacKean, Sean, Young, Hector Elizondo, Harry Dean Stanton, Patrick McNece, Dabney Coleman.

● LA BALANCE. — Un film de Bob Swaim, avec Nathalie Baye, Philippe Léotard, Richard Berry.

● BRITANNIA HOSPITAL. — Film de Lindsay Anderson, avec Léonard Rossiter, Graham Crowden, Joan Plowright, Malcolm McDowell.

● QUE LES « GROS SALAIRES » LEVENT LE DOIGT. — Film de Denys Granier-Deferre, avec Jean Poiret, Daniel Auteuil, Michel Piccoli, Marie Laforêt.

● VICTOR, VICTORIA. — Film américain de Blake Edwards. Avec Julie Andrews, James Garner, Robert Preston.

● LA NUIT DE SAN LORENZO. — Film de Paolo et Vittorio Taviani, avec Omero Antonutti, Margarita Lozano, Claudio Bigazzi.

● UNE CHAMBRE EN VILLE. — Film de Jacques Demy. Musique Michel Colombier, avec Danielle Darrieux, Dominique Sanda, Richard Berry, Michel Piccoli.

● LE QUART D'HEURE AMERICAIN. — Film de Philippe Galland, avec Gérard Jugnot, Anémone, Jean-François Balmer.

● L'AS DES AS. — Un film réalisé par Gérard O' avec Jean-Paul Belmondo, Marie-France Pisier, Frank Hoffmann, Rachid Ferrache.

APOLLO 5 SALLES
5 FILMS

LES ARISTOCHATS
DOCTEURS IN LOVE
LE QUART D'HEURE AMERICAIN
MEURTRES A DOMICILE
CAMP DISCIPLINAIRE

A L'AFFICHE A NANTES

- APOLLO**
- 1 — 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 20 h, 22 h 05, plus sam., 0 h 05 : LES ARISTOCHATS.
 - 2 — 13 h 50, 16 h 05, 18 h, 20 h 05, 22 h 10, plus sam., 0 h 15 : DOCTEURS IN LOVE.
 - 3 — 14 h, 16 h 05, 18 h 10, 20 h 15, 22 h 20, plus sam., 0 h 25 : LE QUART D'HEURE AMERICAIN.
 - 4 — 14 h 15, 16 h 10, 18 h 05, 20 h, 21 h 55, plus sam., 23 h 50 : MEURTRES A DOMICILE.
 - 5 — 13 h 40, 15 h 50, 18 h, 20 h 10, 22 h 20, plus sam., 0 h 30 : CAMP DISCIPLINAIRE.
- COLISEE** (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15, plus dim., 16 h 30)
- 1 — IDENTIFICATION D'UNE FEMME (VO.)
 - 2 — BRITANNIA HOSPITAL.
 - 3 — LA BALANCE.
- CONCORDE** (premier film, 19 h 45, plus jeudi, 18 h et dim., 14 h. Deuxième film, 21 h 45, plus dim., 16 h)
- 1 — LA NUIT DE SAN LORENZO, plus LE LAUREAT.
 - 2 — LA GUERRE D'UN SEUL HOMME, plus TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR LE SEXE.
 - 3 — VOL, plus L'AMERIQUE INTERDITE.
 - 4 — DIVA, plus MIDNIGHT EXPRESS.
- GAUMONT**
- 1 — 14 h, 16 h 30, 19 h 45, 22 h 15 : E.T. (dolby-stéréo).
 - 2 — 14 h 10, 16 h 30, 19 h 55, 22 h 15 : LA BALANCE.
 - 3 — 13 h 50, 16 h, 20 h 05, 22 h 15, plus dim., 18 h 05 : EDUCATION ANGLAISE.
 - 4 — 14 h 10, 16 h 30, 19 h 55, 22 h 15 : L'AS DES AS.
 - 5 — 13 h 55, 16 h, 20 h 10, 22 h 15 : LES ARISTOCHATS.
 - 6 — 14 h 15, 16 h 30, 20 h, 22 h 15 : PLUS BEAU QUE MOI, TU MEURS.

OPÉRA DE NANTES :
DE LA SCÈNE A L'ÉCRAN

L'Opéra de Nantes et des Pays de la Loire et le cinéma Katorza présentent conjointement deux œuvres musicales :

— Au Théâtre Graslin, les 3, 5, 7, 9, 11 décembre, « La Clémence de Titus » opéra de W.A. Mozart, sous la direction musicale de Vittorio Negri, et une mise en scène de Jean-José Rieu, création dont nous avons déjà parlé.

— Au cinéma Katorza, du 1er du 7 décembre, le film de Murray Lerner, « De Mao à Mozart », les aventures d'Isaac Stern en Chine. Un oscar à Hollywood... Ce film a reçu une des plus longues ovations au Festival de Cannes. Elu parmi les dix meilleurs films de l'année par la presse américaine...

livrés des chèques réductions cinéma, qui sont valables tous les jours pour les films de « De la scène à l'écran » (dans la limite des places disponibles).

Nota : Les abonnés de l'Opéra peuvent retirer les « chèques réductions cinéma » aux guichets du Théâtre Graslin munis de leurs cartes d'abonnements.

— dans la salles de cinéma : avec les billets d'entrée seront délivrés des chèques réductions théâtre, donnant droit aux tarifs collectifs pour les spectacles de l'Opéra de Nantes inscrits dans « De la scène à l'écran » (dans la limite des places disponibles).

Pour les spectacles et films de « De la scène à l'écran », les membres du « Nantes Opéra Club » bénéficient des tarifs réduits dans les salles de cinéma et des tarifs collectifs à l'Opéra de Nantes sur simple présentation de leur carte.

Pour ces spectacles, — à l'Opéra de Nantes : avec les billets de Théâtre seront dé-

G

place du
commerce
48.29.95

E.T.
L'EXTRA-
TERRESTRE
(dolby-stéréo)

La
Balance

ÉDUCATION
ANGLAISE

L'AS
DES AS

LES
ARISTO-
CHATS

PLUS BEAU
QUE MOI,
TU MEURS

- KATORZA (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15, plus dim., 16 h 30)
- 1 — VICTOR, VICTORIA.
 - 2 — LES MISÉRABLES.
 - 3 — DE MAO A MOZART.
 - 4 — HANKY PANKY.
 - 5 — LES CHEMINS DE LA HAUTE-VILLE (VO.)
 - 6 — QUE LES GROS SALAIRES LEVENT LE DOIGT.
- RACINE (14 h 15, 19 h 45, 21 h 45, plus dim., 16 h 15)
- 1 — PLUS BEAU QUE MOI, TU MEURS.
 - 2 — UNE CHAMBRE EN VILLE.
- VERSAILLES (premier film, 19 h 45, plus dim., 14 h. Deuxième film, 21 h 45, plus dim., 16 h)
- 1 — LAURENCE D'ARABIE.
 - 2 — LES DAMNES, plus BANANAS.
- OLYMPIA (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15, plus dim., 16 h 30)
- E.T. (dolby-stéréo).

HORAIRE " LES KORRIGANS "

- Salle 1 : jeudi, vendredi, lundi, mardi, 13 h 50, 16 h 20, 19 h 50, 22 h 20, sam., dim., 13 h 45, 16 h 05, 18 h 25, 20 h 20, 22 h 40.
- Salle 2 : jeudi, vendredi, lundi, mardi, 14 h 05, 16 h 25, 20 h 05, 22 h 25, sam., dim., 13 h 50, 16 h 05, 18 h 20, 20 h 10, 22 h 30.
- Salle 3 : jeudi, vendredi, lundi, mardi, 14 h 10, 16 h 25, 20 h 10, 22 h 25, sam., dim., 13 h 55, 16 h 10, 18 h 25, 20 h 15, 22 h 30.
- Salle 4 : jeudi, 14 h, 16 h 20. COLLECTIF FEMMES à 20 h 30 : « QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ÊTRE HEUREUX ? » vendredi, lundi, mardi, 14 h, 16 h 20, 20 h, 22 h 20, sam., dim., 13 h 50, 16 h 05, 18 h 20, 20 h 10, 22 h 30.
- Salle 5 : jeudi, vendredi, lundi, mardi, 14 h 10, 16 h 25, 20 h 10, 22 h 25, sam., dim., 13 h 55, 16 h 20, 18 h 25, 20 h 20, 22 h 30.

FÊTE DE NANTES A LA BEAUJOIRE (suite)

L'ACTION MUNICIPALE EN DÉBAT

Bien que parfois un peu technique, le débat « Action municipale. Bilan et perspective » fut néanmoins intéressant. Paul Le Guilloux, Adjoint au Maire de Nantes, Président du groupe des élus communistes ouvrait la discussion. A ses côtés, Maurice Rocher, Secrétaire Fédéral; Michel Moreau, Maire-Adjoint, Conseiller Régional; Henri Moysan, Conseiller Municipal.

Furent longuement évoquées les initiatives des élus communistes sur le problème de l'emploi, leur participation aux luttes, leurs propositions, le nouveau rôle économique des élus, leur volonté de promouvoir une gestion sociale, leur préoccupation devant le caractère injuste des impôts locaux; la vie aussi — pas toujours sans problèmes — dans les municipalités d'union; les questions de la coopération intercommunale. Bref, un tour d'horizon très large qui permit d'apprécier le rôle des élus communistes dans l'assemblée communale.

Discussion aussi autour des perspectives, des grands projets, des conséquences d'une décentralisation dont nous nous félicitons, de la taxe professionnelle.

Et puis, bien sûr, le débat vint sur les prochaines échéances électorales. Paul Le Guilloux rappela la volonté des communistes de tout faire pour battre la droite. « Cette droite qui tente de faire oublier l'héritage qu'elle a laissé derrière elle ». Pour cela, souligna l'élu communiste, il est nécessaire de parvenir dans les meilleurs délais « à la constitution de listes de large union de la gauche » dans lesquelles les communistes occuperaient une place à la mesure du rôle qu'ils ont joué et qu'ils jouent à tous les niveaux. « Des listes établies en tenant compte sans volonté hégémonique de

chaque composante, s'exclama-t-il, permettront la mobilisation de toutes les forces militantes qu'il faut mettre en œuvre pour gagner ».

Michel Moreau, sur cette question, devait aussi préciser que les élus communistes avaient « joué le jeu » et que « l'autorité acquise par la municipalité, elle le doit aussi aux élus communistes ». Puis il rappela combien l'union de la gauche à Nantes résultait « d'une longue et dure bataille pour arracher le PS de la gestion avec la droite ».

DUBIGEON LES RESPONSABILITÉS DE Me CHAUTY

Au cours du débat, à propos de la situation chez Dubigeon, Maurice Rocher, après avoir souligné le rôle joué par les communistes pour la défense de la navale abordait la question de la fusion. « Actuellement, déclara-t-il, un combat est engagé pour le développement de la navale ».

Il notait que le regroupement privé semble se faire dans de bonnes conditions. Le regroupement public, lui connaît de sérieux problèmes. « On sent, chez les dirigeants de ces entreprises, la volonté de porter des coups à l'image même des nationalisations ». Cette volonté, on la retrouve aussi avec le double langage de la droite qui, avec Me Chauty clame bien haut à Nantes sa volonté de maintenir la constructoin navale, mais qui, au Sénat refuse de voter le budget de la mer et propose même de l'amputer — pour des raisons purement politiques — de 70 milliards de francs, ce qui, à l'évidence entraînerait des difficultés certaines dans ce secteur.

4 MOIS POUR L'HUMANITÉ-DIMANCHE

— LA RENCONTRE AVEC LES C.D.H. —

Au moment où notre Parti engage une grande action du 1^{er} décembre au 31 mars pour l'Humanité - Dimanche, la fête de Nantes ne pouvait pas ne pas être le reflet du travail pour développer la lecture et la diffusion de la presse communiste et elle le fut d'ailleurs pleinement puisque deux jours durant de nombreux camarades ont mené le débat permanent, expliquant le rôle décisif de nos journaux dans le combat que mènent les communistes pour la mise en œuvre du changement pour construire en France le socialisme. Travail fructueux puisque 56 abonnements ont été réalisés à l'Humanité et l'Humanité-Dimanche durant ce week-end.

Mais la fête fut aussi plus que cela puisque c'est là que le coup d'envoi de l'action de quatre mois pour l'Humanité-Dimanche, fut donné au

cours de l'apéritif qui avait lieu dimanche midi avec les CDH présents sur la fête et en présence de Claude Poperen, membre du Bureau Politique et Maurice Rocher, secrétaire de la Fédération.

S'adressant aux nombreux CDH présents, Maurice Rocher devait dire : « Avec cette rencontre, nous tenions à saluer votre travail, vous qui chaque semaine, chaque week-end organisez et assurez avec l'Humanité-Dimanche l'expression régulière du Parti, vous qui avec notre hebdomadaire entretenez le contact vivant et permanent de votre cellule avec les travailleurs de l'entreprise, les gens du quartier ».

« ... Vous êtes aussi de ceux qui ont compris que de même qu'un ouvrier ne peut effectuer son travail sans outils, un communiste, une cellule ne peut développer son activité, convaincre et entraî-

ner les travailleurs à l'action, en un mot, développer une activité efficace si cet adhérent, cette cellule ne dispose pas eux-mêmes de leurs propres outils l'Humanité et l'Humanité-Dimanche ».

Puis après avoir présenté les grands axes de l'action des quatre mois pour l'Humanité-Dimanche il poursuivait :

« ... A partir du 1^{er} décembre chaque cellule va se réunir pour débattre de l'importance, du rôle et de la place de l'Humanité - Dimanche pour avancer vers les objectifs politiques que s'est fixé le Parti, de la nécessité pour chacun de ses adhérents de lire et diffuser l'Humanité-Dimanche et en fonction de cela décider de son plan de travail pour gagner des lecteurs à notre hebdomadaire. Aussi vous qui êtes au cœur de ces préoccupations nous vous appelons à contribuer le plus largement possible à ce que votre cellule s'engage vite dans cette action qui va déterminer pour une grande part le développement d'une grande activité de nos organisations ».

Claude Poperen, membre du Bureau Politique devait insister sur l'importance de cette action de quatre mois pour l'Humanité-Dimanche et montrer « qu'elle nécessite l'engagement des cadres du Parti à tous les niveaux avec les cellules et en premier lieu dans les entreprises ». Puis il assurait ensuite la réunion des abonnés à Révolution et des cadres du Parti chargés de cette responsabilité. La journée devait se solder par d'excellents résultats avec 29 abonnements.



L'ÉCONOMIE A BRAS LE CORPS

La fête, avec son exposition sur les sciences et technologies, au nombre de ses stands, particulièrement ceux des cellules d'entreprise, de Dubigeon aux Cheminots, se plaçait résolument au cœur de la campagne engagée par le Parti pour la reconquête du marché intérieur.

Le débat « L'économie à bras-le-corps », avec A. Halbeher membre du Comité Central s'inscrivait bien dans ce cadre.

A. Halbeher expliqua le sens de notre bataille pour la production, il rappelait que les communistes à la Libération avec des hommes comme Marcel Paul devaient montrer que c'est de l'intérêt du pays et de ses travailleurs qu'il est question.

Aujourd'hui, après que le mouvement ouvrier ait laissé le terrain de la gestion au patronat, il s'agit de « prendre l'économie à bras-le-corps », c'est une bataille de classe.

Pour s'en convaincre, il suffit d'écouter les représentants de la grande bourgeoisie et du patronat revendiquer le pouvoir absolu au nom de leur prétendue « compétence exclusive en cette matière ».

En contraste, A. Halbeher démontrait la nocivité de la domination exclusive du grand capital sur la gestion. Ce qui est bon pour les multinationales ne l'est pas obligatoirement pour la France, généralement c'est même le contraire.

Les arguments du C.N.P.F. qui, précisait le membre du Comité Central, n'existerait plus (le CNPF si les entreprises nationalisées cessaient de lui payer à coups de milliards leurs coti-

sations, devraient être mis en pièces lors du débat.

Les coûts salariaux : la France se situe au neuvième rang parmi les dix premiers rangs capitalistes.

L'investissement ne serait consécutif qu'à la réalisation des profits : en 1981 moins de la moitié des profits réels des entreprises ont été réinvestis dans des activités productrices en France, par contre soixante-dix-sept milliards sont partis à l'étranger.

En vérité comme le démontreraient les différents intervenants, c'est la gestion du patronat qui est en cause. La France a des atouts, il faut cesser d'importer à coups de devises — avec un dollar qui atteint les sommets — ce que nous pouvons fabriquer dans le pays.

L'intervention des travailleurs pour s'opposer à la casse de notre industrie peut et doit se prolonger pour exiger la mise en œuvre de productions de qualité dont le pays a besoin.

C'est sur cette base que nous deviendrons compétitifs.

Traquer les gâchis financiers qui contribuent à nous enfoncer dans la crise, c'est « chasser le gaspi » de la gestion patronale qui par de nombreux canaux vide l'entreprise de sa substance industrielle.

C'est lutter pour mobiliser ces sommes extraordinaires pour redresser l'économie nationale, gagner la bataille de la production et de l'emploi.

Voilà la solution d'issue à la crise que nous, communistes, préconisons, le développement du pouvoir d'achat des couches populaires qui elles, consacrent

leurs revenus à investir et non à spéculer, ouvre les débouchés à nos productions.

L'austérité, les sacrifices pour les travailleurs, sont des solutions qui, si elles sont facteurs de profits immédiats pour les détenteurs de capitaux, sont contraires à l'efficacité économique en faisant pression sur la consommation populaire, sur les débouchés donc sur l'emploi.

Une des nombreuses questions évoquait les libertés à la SNIA. Comme les précédentes, elle s'illustrait par un exemple local.

Le développement de la démocratie, des droits des travailleurs à l'entreprise, précisait Bertrand Chedotal, représente une des conditions de la réussite. C'est unir l'intervention des travailleurs pour améliorer la production, l'organiser en réalisant des économies matérielles, financières et humaines, développer la qualification des hommes, moderniser, développer la recherche, pour résister aux pressions patronales tendant à préserver des critères de gestion dépassés... avec les moyens du gouvernement de gauche.

Ce débat dont nous n'évoquons ici que quelques questions, fut très riche et illustré de la situation des diverses entreprises de notre région, de la navale à la fabrication du stylo, de l'agro-alimentaire à la machine-outil, des pièces de la Renault 4 au diesel...

En conclusion Joël Busson invitait les participants à lire le livre de Philippe Herzog dont 25 exemplaires furent vendus à la Fête, et à prendre connaissance de « Economie et politique » qui sont de précieux outils pour mener notre bataille.

l'exposition :

“ LES SCIENCES ET TECHNIQUES ”


« LES SCIENCES ET TECHNIQUES », le thème de l'exposition retenue pour l'édition 82 de la Fête de Nantes prenait tout naturellement sa place dans une fête qui fut un rassemblement de lutte pour le maintien et le développement des industries existantes. D'autres choix économiques sont possibles concluait le débat sur « l'économie à bras le corps » ; les moyens de ces choix existent, répondait en écho l'exposition sur les sciences et techniques.

Au cœur de l'exposition une série de 23 panneaux organisés par thèmes et illustrant les idées-force de notre Parti sur les rapports entre science-technologie et société. Notre pays dispose d'un potentiel culturel, scientifique et technique qui rend possible, dans la situation nouvelle, d'importants progrès. Les choix technologiques sont un enjeu de classe ; on peut faire reculer les idées énoncées sur leur fatalité et leur neutralité, mettre en œuvre une autre manière de travailler, pour créer et produire avec l'objectif de reconquérir le marché intérieur.

L'enjeu est de taille et les entreprises locales qui ont répondu présent à l'invitation de la Fête de Nantes l'ont compris : le Port Autonome, les A.C.B., la Société Quetin, l'EAF, la mairie de Nantes, les P et T. Panneaux, photos, maquettes imposantes et spectaculaires, en particulier d'une centrale nucléaire : l'effort a été conséquent et l'objectif atteint, puisque, deux jours durant, un dialogue s'est instauré avec les milliers de participants à la Fête. « Il y a toujours eu du monde, on a pu discuter, pour moi c'est très positif », cette opinion d'un technicien de l'EAF au soir du dimanche reflète l'opinion générale de ceux qui ont œuvré à l'exposition.

La présence concrète d'un tissu industriel local dans ses secteurs de pointe à la Fête 82 aura été une grande initiative. Elle en appelle d'autres, car se fait de plus en plus jour la nécessité de voir les travailleurs s'emparer de la technologie, afin de prendre toute leur place comme « acteurs » des choix.

| | |
|--|---|
| MAISON DUMOULIN | |
| VÊTEMENTS YVES | PASCALE |
| Place Aristide-Briand Téléphone : 86.10.95 | LAURENCE 8, rue Henri-Gautier Téléphone : 86.16.90 |
| CHEMISERIE, PARDESSUS, IMPERS COSTUMES, VESTES, PANTALONS GRAND CHOIX | CONFECTION DAMES, FILLETES |
| Ouverts les dimanches 5, 12, 19 et lundis 13 et 20 décembre | |



**BRICOLAGE - QUINCAILLERIE
ÉLECTROMÉNAGER**

Les plus grandes marques d'électroménager seront présentes
sur la foire : Brandt, Boréal, Zoppaz, Deville
Cheminées Deville et Supra

PROMOTION "SPÉCIALE QUINZAINE"

14 rue du Stade, La Chabossière, COUÉRON - Tél. 86.03.04

MOD

VETEMENTS
COUÉRON - LA CHABOSSIERE - BASSE-INDRE

**HABILLE TOUTE LA FAMILLE
NOUVELLE COLLECTION D'HIVER**

Rayon boutique Des prix, de la qualité

4-19 DÉCEMBRE 1982 21^e QUINZAINE COMMERCIALE DE COUÉRON - La Chabossière

BONNE CHANCE A LA 21^e QUINZAINE COMMERCIALE DE COUÉRON

Voici la Quinzaine Commerciale de Couëron, la 21^e du genre. Le but de cette initiative commerciale est, bien sûr, d'abord de promouvoir le commerce local, à une période de l'année la plus favorable aux achats. Et pour que chacun y trouve son compte, nombreux parmi les acheteurs seront les heureux bénéficiaires de la CITROËN GSA, ou d'un bon d'achat de 7 000 F, 5 000 F et 2 000 F, ou plus simplement d'un des nombreux bons d'achat de 100 F, 300 F et 200 F que vous pourrez gagner quotidiennement grâce au tirage de la « Double Chance ».

Comme l'année dernière, une animation permanente tous les jours et du matin au soir, avec une équipe dynamique et des jeux, de la musique plein les rues, des spots publicitaires... Rappelons que pour gagner, il suffit d'effectuer un achat chez un commerçant couëronnais ou même chez un marchand forain, affichant l'un et l'autre le panonceau « Participe à la Quinzaine Commerciale », et ce, du 4 au 19 décembre 1982. L'acheteur se verra alors remettre un billet de la Quinzaine pour 10 F d'achats et tranche de 10 F, billet composé de deux volets, l'un pour un tirage quotidien, l'autre pour le tirage final qui aura lieu début janvier (*).

But de la Quinzaine : animer la cité couëronnaise en prélude aux fêtes de fin d'année. Tout a bien commencé avec l'Exposition couëronnaise, au tout début de novembre, dont les 75 exposants ont vu défiler quelques 15 000 visiteurs intéressés. Le dimanche 5 décembre, ce sera la caravane publicitaire de la Quinzaine qui comme d'habitude, parcourra couëron, ses villages et les communes limitrophes : St-Etienne-de-Montluc, Sautron, Indre, St-Herblain... Aspect également important

de la Quinzaine, son œuvre humanitaire. En effet, les bénéfices celle-ci sont remis à des œuvres sociales. C'est ainsi qu'au cours des précédentes Quinzaines Commerciales près de 14 millions d'AF furent remis à des œuvres sociales et de bienfaisance de la commune, dont 1 million 250 mille centimes l'année dernière, répartis entre l'Association des Vieux Travailleurs, l'Association des Commerçants et Artisans retraités, le Comité des Fêtes, l'Amicale des Donneurs de Sang, etc...

Voilà bien des raisons, amis lecteurs, d'effectuer tous vos achats du 4 au 19 décembre, chez les commerçants couëronnais. Ceux-ci ont confiance en leur initiative et ils ont raison. Ils prouvent ainsi que leur commune est bien vivante, active et entend le demeurer. Car, n'oublions pas, employant quelque 1 500 personnes, que l'artisanat et le commerce couëronnais sont de loin la plus importante entreprise de la commune du point de vue de l'emploi. Cela n'efface pas les autres problèmes et les difficultés que nous connaissons, mais contribue à la défense d'une action locale déterminante.

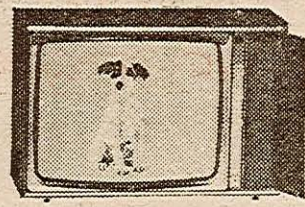
Alors, plein succès à la 21^e Quinzaine Commerciale de Couëron, reflet d'une courageuse volonté de faire vivre et prospérer le commerce et l'artisanat locaux.

(*) Certains commerçants en alimentation ne donneront qu'un billet pour un achat de 20 F et tranche de 20 F. La clientèle est invitée à en prendre connaissance sur la devanture des magasins, qui sont tenus obligatoirement d'afficher le mode de remise de billet choisi : 1 pour 10 F, ou 1 pour 20 F.

G. CORMERAIS

UN GRAND CHOIX ! DE GRANDES MARQUES !
AUX MEILLEURS PRIX !

RUE A.-OLIVIER
COUÉRON
Tél. 86.10.10



* Pathé-Marconi, Philips, Téléfunken, * Thermor, Thomson, Vedette, Franca, Zoppas, * Akai, Pioneer et Scott.

•

Service après-vente assuré par nos soins
Crédit immédiat

PRO&Cie

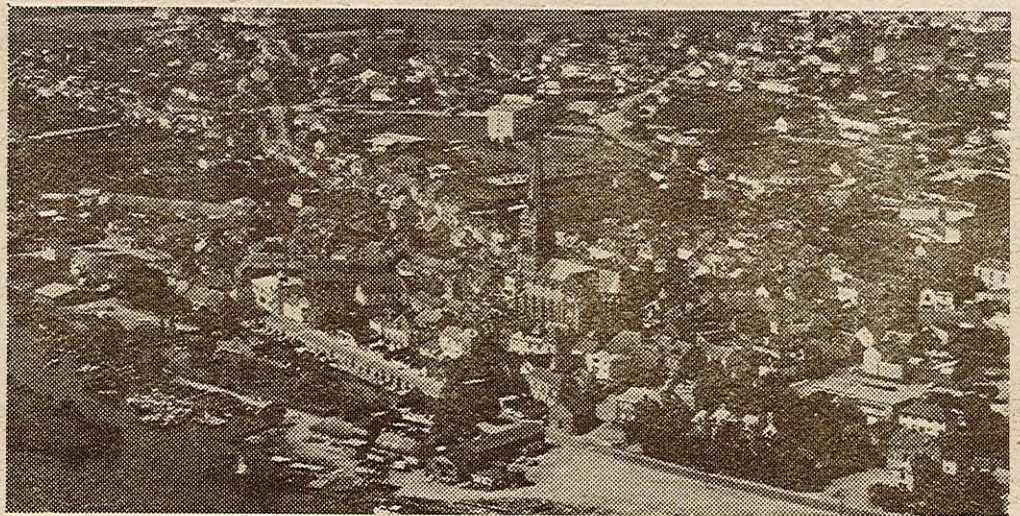
LES PROFESSIONNELS DE L'ELECTRONIQUE TELE - MENAGER - HI-FI

DE NOMBREUX LOTS A GAGNER :

- UNE CITROËN GSA
- UN BON D'ACHAT DE 7000 F
- UN BON D'ACHAT DE 5000 F
- DEUX BONS D'ACHATS DE 2000 F



...et de nombreux
bons d'achat
de 100 F



Super U

Le bon côté
des grandes surfaces

Ets SANZ et fils

| | |
|---|--|
| <p style="font-weight: bold; margin: 0;">LA CHABOSSIERE</p> <p style="margin: 0;">Bd de la Libération</p> <p style="margin: 0;">44220 COUÉRON</p> | <p style="margin: 0;">Rue du Lieutenant-Mouillé</p> <p style="font-weight: bold; margin: 0;">44800 ST-HERBLAIN</p> |
|---|--|

LES DEUX MAGASINS PARTICIPENT A LA QUINZAINE COMMERCIALE



ART ET DECORATION
Gaston Prampart Fils

Rue Joséph.-Even
COUÉRON - Tél. 86-11-95

DROGUERIE - CADEAUX

Papiers peints - Décoration
Entreprise de peinture

SCOP
TRANSPORTS
GAUTIER

SORTIES AMICALES
VOYAGES EXCURSIONS

33, rue Henri-Gautier
COUÉRON - Tél. 86-10-51

M^{me} OMODEI

Magasin Phildar

LAINE - COLLANTS
CHAUSSETTES spéciales
pieds sensibles

☆
15, rue de la Marne
COUÉRON - Tél. 86-13-71

et de

Le succès c'est aussi sa formule. re à Couëron les deux pi bot. Avec Claude B bien connu ronnais, a toute une zaine 1982 qui devrait zaine 1982 ces, à la l'Exposition C'est une core le pr change de meurant f R 9 de l'an

CHARITRAIT
Plats cuis
Cous
Pain fra
Henr
COUÉRON
Ouvert t

FESTIV

Couëron est vante, et ses ac gnent... Rien qu niers mois de l fleuri en septer commerciale e quinzaine com cembre...

BRETECHER S.A.R.L. & Cie - IMPORT-EXPORT
100, rue H.-Gautier - COUËRON - Tél. 86-00-39

**S CENTAINES
BILLETS
GRATUITS !**

**S REMISES
FORMES
R FIN
SERIES !**

INCROYABLE : 59000 F TTC !

ou bien crédit 5 ans modèle **GRAND LUXE**, 6 places, meublé, literie, gazinière, chauffage central à ventilation, **EAU CHAUDE**, moquette au sol. Douche, W.C.

**IMPORT-EXPORT
PRIX DIRECT D'USINE**

EXPOSITIONS à LONGJUMEAU et COUËRON

GUILLOU H. et R.
OPTIQUE-LUNETTERIE

COUËRON (près de l'Eglise) Tél. 86.12.22

- TOUTES LES ORDONNANCES - Spécialiste des progressifs
- UNE CARTE FIDELITE donnant droit à de nombreux avantages dans nos magasins, sera remise gracieusement à tout acheteur.
- SECURITE SOCIALE et MUTUELLES.

LE

ère

bonnes affaires !

**Deux semaines
de fête...**

Une quinzaine, renouvellement de cette année encore n'est pas resté dans le même sillage de collaboration de l'ARD, animateur normais des coutures mise au point de nouveautés mettre à la quinquer un vif succès de celui de commerciale, nature qui sera en lot, mais l'on que tout en détail, puisqu'à la lisse on substitue

une Citroën GSA 6 cv, spacieuse berline au grand confort dont les heureux gagnants se féliciteront d'un si joli cadeau de Noël. Viennent ensuite des bons d'achats de 7000 F, 5000 F et deux bons de 2000 F et nombreux bons de consolation de 100 F. De plus, chaque jour, grâce aux billets à deux souches de la « double chance », 1500 F seront également distribués, en trois bons d'achats de 1000 F, 300 F et 200 F.

Côté « animation permanente », il y en aura pour tous les goûts : jeux d'enfants, jeux chez les commerçants avec remise de lots chaque jour, interviews en radio et télé-védo locale, avec émission sur radio-libre Couëron sur 102 MZ en modulation de fréquence.

— Autre innovation, le retour au grand concours de cartes (belote et alouette) le dimanche 19 décembre, organisé conjointement par l'Union des Commerçants, le Comité des Fêtes et l'Association des anciens commerçants retraités de Couëron, avec de nombreux lots.

Grâce à la Quinzaine, on ne s'ennuiera pas à Couëron du 5 au 19 décembre !

TERIE

is - Spécialités

is - Paëlla

ous les jours

MARTIN

Tél. 86-16-30

les dimanches

MASSON
Jean-Louis
cycles - cyclomoteurs
PEUGEOT-MOTOBECANE
motoculteurs HONDA
tronçonneuses ECHO
Place de l'Eglise
COUËRON
Tél. 86.13.89

**SPORTIFS,
EQUIPEZ-VOUS A
CAMPING
SPORT**
Jeanne PILLET
10, rue Henri-Gautier
COUËRON - Tél. 86-19-22
Survêtements - Chaussures
Sacs
Tous articles de Sports

**CHAUSSURES
CORDONNERIE
R. HERCELIN**
Place Alsace-Lorraine
COUËRON
(derrière l'église)

SUPERMARCHÉ
BRAVO
Le supermarché qu'il vous faut
Bd. Paul Langevin - COUËRON

FÊTES COUËRONNAISES...

commune vivés en témoignage pour ces dernières : le corso, l'exposition novembre, la finale en dé-

Ci-dessous un des plus beaux chars du 16ème Corso fleuri, celui des Majestés Couëronnaises 1982.

Ce 16ème Corso fleuri, rappellons-le, outre son feu d'artifice, sa fête foraine et son bal tradi-

tionnel au Foyer laïque, comportait un important défilé, haut en couleurs et en qualité, avec dix chars fleuris, fanfares et majorettes et groupes costumés...

Bravo au Comité des Fêtes et à Auguste Bournigal, son dynamique président.

**Le Paradis
des Primeurs
BOURNIGAL**
COUËRON - T. 86.11.09

CHANTENAY : à propos de la pollution, une réponse favorable à Michel MOREAU

Dans un de nos précédents numéros nous avons porté à votre connaissance une intervention de Michel Moreau Maire adjoint de Nantes et conseiller général auprès du directeur interdépartemental de l'industrie à propos de la pollution atmosphérique à Chantenay. Suite à cette intervention le directeur interdépartemental de l'industrie vient d'adresser une lettre à Michel Moreau dans laquelle il précise notamment :

« ...à mon initiative, le Conseil d'Administration de l'Associa-

tion pour la Mesure et le Contrôle de la Pollution Atmosphérique dans l'Estuaire de la Loire (A.M.P.A.E.L.) a longuement débattu de ce problème, et plus généralement de la pollution due à la Centrale de Cheviré, lors de ses récentes sessions... »

Puis proposant à notre camarade de mettre à sa disposition toutes les informations supplémentaires qu'il peut souhaiter il lui fait part des décisions qui ont été prises.

« ...C'est pourquoi ma Direction a demandé à Electricité de

France de mettre en œuvre, à partir d'octobre 1982, une nouvelle procédure d'alerte en cas de pointe de pollution, constatée par les capteurs d'acidité forte (dont celui de Chantenay). Cette procédure est très largement plus sévère que la consigne antérieurement en vigueur. Elle devrait éviter que ne durent plus que quelques quarts d'heure successifs les mauvaises situations qui ont conduit, par le passé, aux valeurs en moyennes journalières supérieures à 350 µg par m3 d'acidité forte... »

EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BR

— Les « Charbonniers » de Nantes et leur syndicat CGT viennent d'intervenir auprès de l'Inspection du Travail pour s'opposer aux soixante-quatre licenciements à l'usine nantaise. Ceux-ci ne se justifient pas et sont contraires aux intentions gouvernementales et à celles des Charbonnages de France. Pour le syndicat CGT les mesures de la direction sont plus liées à des problèmes d'opposition à la politique énergétique qu'à des raisons économiques.

— Les pompiers CGT du département ont manifesté lundi de la semaine passée à Rennes pour le classement de la profession en catégorie insalubre, pour l'amélioration des retraites, pour leur statut, l'intégration de la prime de feu dans les salaires, le reclassement des sergents et sergents-chefs, ainsi que l'augmentation des effectifs. La CFDT s'associait au mouvement l'après-midi.

— Dans le bâtiment et les travaux publics une grève de vingt quatre heures a eu lieu mercredi de la semaine passée à l'appel de la CGT pour l'emploi et le pouvoir d'achat. La CFDT appelait à manifester l'après-midi devant la Chambre Patronale Régionale.

— A Guémené-Penfao, les Ateliers Métallurgiques sont en liquidations judiciaires. Les neuf salariés ont reçu leur lettre de licenciement.

— Chez Saupiquet à Saint-Sébastien, le contrat de solidarité ne fait pas le compte. La direction l'envisage sur un effectif de 243 salariés en 1983, alors que l'effectif de référence est de 267 personnes.

— Aux Fonderies Huard à Chateaubriant, lors de la dernière réunion du Comité d'Entreprise la direction a présenté un plan de 123 licenciements sur un

effectif de 430 salariés (voir ci-dessous la déclaration de l'USTM-CGT).

rol-eco

- PROTECTION
- RENOVATION
- ETANCHEITE

de votre MAISON

Tél. 04.48.88
et 34.85.38

« le soir »

FONDERIES HUARD : une déclaration de l'USTM-CGT

Suite à la décision de la direction des fonderies HUARD de Chateaubriant de licencier massivement, l'USTM - CGT s'est tenue informée par sa section syndicale CGT du contexte économique et social de l'entreprise.

L'USTM-CGT constate qu'il n'y a pas de fatalité dans les décisions de la Direction de procéder à une importante réduction des effectifs :

• 87 personnes, avec dans le même temps une réduction du temps de travail à 35 heures compensée à 50 %, qui éviterait le licenciement de 46 autres personnes.

En effet, la politique patronale de ces dernières années, celle du gouvernement giscardin, laissent des traces profondes dans la situation économique et industrielle, en particulier dans les secteurs de la métallurgie : machine-outil, machinisme agricole, matériel de travaux publics, sidérurgie... avec la répercussion dans les entreprises :

• Secteurs démantelés au profit des industriels allemands et américains.

La responsabilité patronale est écrasante dans la situation ainsi faite aux travailleurs de la fonderie Huard, ainsi que celle des pouvoirs publics lorsqu'il s'est agi des investissements pour le transfert des ateliers, qui auraient permis une meilleure activité industrielle et des débouchés nouveaux.

Toutefois, pour l'USTM-CGT la situation ainsi créée ne peut se résoudre par des dispositions anti-sociales se traduisant par des licenciements massifs et une aggravation du pouvoir d'achat des travailleurs par le fait de

réduction d'horaire, non compensée intégralement.

Ces mesures ne répondent nullement à la relance pour assurer un meilleur avenir à l'entreprise, et aux travailleurs.

Des mesures industrielles énergiques qui tiennent compte des plans de relance du gouvernement pour la machine-outil, le machinisme agricole, et le développement du marché intérieur français, doivent être prises afin de répondre concrètement à une activité supérieure dans les

entreprises : RIEN N'EST FIGE.

Concernant les questions d'effectifs, des départs à 55 ans, de réduction du temps de travail, de mutation, de formation professionnelle, la section syndicale CGT des fonderies HUARD, fera des propositions au prochain Comité d'Etablissement qui se tiendra le 1^{er} décembre.

Sur certaines de ces questions, une concertation a lieu avec la section syndicale CGT de HUARD SCN.

Les pères Noël verts arrivent à Nantes...

Les années passées, les Pères Noël Verts se sont dépensés dans toute la France, et en particulier dans notre département, pour que les enfants des foyers les plus déshérités, les personnes âgées économiquement faibles ne soient pas oubliés et reçoivent eux aussi la joie de Noël.

Grâce à la générosité de tous, le Secours Populaire Français a pu collecter espèces et jouets qui lui ont permis de distribuer en 1981, 700 colis de Noël à ces enfants et aïeuls, au cours de deux fêtes et un goûter animés par des artistes.

Cette année, nos bonhommes sont déjà sur pied et vont inaugurer leur campagne de solidarité par un grand défilé à travers la ville le 4 décembre prochain.

On les verra ensuite les mercredi et samedi après-midi, place du Change.

Tous les dons qui tomberont dans leurs hottes, ou leurs

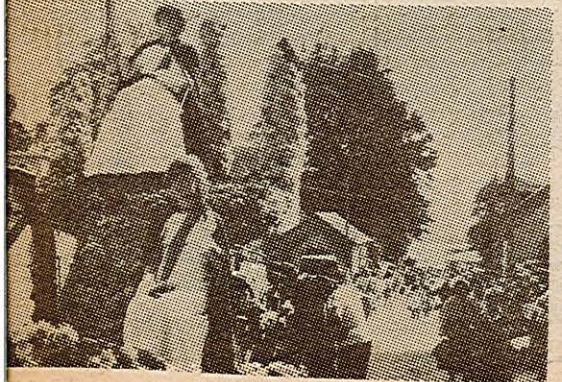
trons seront des gages de bonheur pour les enfants de chômeurs, les jeunes handicapés, les personnes âgées démunies.

En avant tous pour faire échec à la misère, à l'injustice, à la solitude !

Comité de Nantes du Secours Populaire Français

22, quai Ernest-Renaud
44100 Nantes

C.C.P. N° 2082-26 S Nantes.



Au Conseil municipal

La séance du Conseil s'ouvre par une déclaration de J.-G. Bateux à propos des subventions aux écoles privées catholiques qui avaient provoqué une manifestation lors du précédent C.M. Réfutant l'argument juridique des APEL, il souligne que l'affaire est devant les tribunaux et que le jugement n'est pas rendu; il rappelle le contrat municipal de 1977 : nous disions que la ville s'abstiendrait de subventionner les écoles privées confessionnelles. Evoquant le débat engagé sur la question scolaire, la municipalité souhaite qu'il se poursuive de façon sereine pour aboutir à la construction d'un grand service public d'éducation respectueux des opinions et des convictions de tous.

L'ORDINATEUR ACHETÉ PAR LA VILLE SERA FRANÇAIS

La décision prise d'acquiescer un ordinateur d'une plus grande capacité que celui existant afin de donner des moyens à la hauteur des besoins pour les services techniques de la ville, donnait l'occasion à J. Perraud de se féliciter de ce choix pour un matériel français. « CII est entré en effet dans le secteur nationalisé ». Aujourd'hui, avec les entreprises publiques nouvelles comme Thomson, CGE, CII Honeywell Bull, et dans d'autres conditions Matra, la France peut reconquérir l'essentiel de son marché intérieur électronique.

Rappelant la déclaration du Président de la République à Bordeaux le 19 octobre : « ... Nous pouvons inverser la tendance et faire que nous cessions d'importer ce qu'il est possible de fabriquer chez nous ». J. Perraud souligne le rôle que les collectivités locales peuvent jouer dans cette bataille, en se plaçant résolument dans le processus tracé par le gouvernement... Il interroge : « Où achetons-nous nos crayons à bille, par exemple ? Japon ? Italie ? je ne sais pas ! Mais ce que je sais, c'est qu'à St-Herblain, l'usine Waterman met 150 salariés au chômage pendant 20 jours... Les choix de Mme Gomez sont une catastrophe pour l'entreprise et l'emploi de la région... Les travailleurs et travailleuses de l'entreprise exigent que soit relancée la gamme moyenne et

basse, abandonnée par Mme Gomez ! Nous devons, nous, avoir le réflexe d'acheter français ».

ALSTHOM ATLANTIQUE : DE PREMIERS ACQUIS LA LUTTE SE POURSUIT

Intervenant sur la situation économique et sociale aux Chantiers de l'Atlantique, René Magré devait souligner :

« La lutte engagée par les travailleurs d'Alsthom depuis cinq mois contre les 355 licenciements à la Mécanique Montoir, a pris une grande ampleur en octobre et novembre et a permis d'imposer d'importants reculs.

Aujourd'hui il reste 30 personnes que la Direction juge reclassables à l'extérieur. Ce qui ne veut pas dire qu'en définitive elles seront reclassées à l'extérieur.

D'autre part, le C.E. du 17 a été annulé, c'est important du point de vue de la procédure et une réunion est prévue le 10 décembre avec les syndicats que ceux-ci exigent d'ailleurs plus rapidement.

Schématiquement, trois cas de figure pourraient se présenter :

1. Ceux qui volontairement pourraient accepter les propositions de reclassements extérieurs qui sont accompagnés d'incitations financières importantes.

2. Ceux qui ne seraient pas reclassés faute de propositions correspondant à leur profil. En ce cas ils pourraient rester aux chantiers.

3. Ceux qui n'accepteraient pas des propositions jugées acceptables par la Direction et en ce cas une procédure pourrait être engagée.

Mais le fond de l'affaire c'est que ces éventuels licenciements n'ont rien d'économique. Nous l'avons démontré. Par contre, nous avons affaire à des licenciements politiques. Avec des buts sur lesquels je ne m'étendrai pas ce soir. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

Aussi nous avons décidé avec les travailleurs de poursuivre la lutte avec des actions ponctuelles, pour appuyer les démarches qui vont avoir lieu aux Ministères de l'Industrie, de la Mer et du Travail qui sont les Ministères de tutelles aux responsabilités importantes. Il faut des résultats positifs.

Aucun licenciement ne doit être prononcé et il faut tout faire pour battre en brèche les prétentions de la direction d'Alsthom. Nous pensons que c'est possible.

A PROPOS DE L'ECO-MUSEE

Autre sujet important à cette session du Conseil, le projet d'Eco-Musée.

Présenté par G. Mauduit, le dossier est ensuite développé par un des techniciens du projet. Les problèmes du choix du site (sur la base sous-marine), des subventions à rechercher, du personnel et du mode de gestion sont évoqués à propos de ce projet qui a pour ambition d'être une « vitrine de l'histoire sociale de St-Nazaire et de la région ».

A ce sujet, R. Dallérac souligne que pour séduisant qu'il soit, il ne faut voir là qu'un projet et ne pas trop se précipiter. Discutons-le largement, publiquement avant toute décision. On peut peut-être faire autrement, ailleurs... réfléchissons, le coût du projet en vaut la peine. Il rappelle les remarques déjà exprimées par les communistes sur le site, le coût et les charges de fonctionnement.

M. Rocher, intervenant à son tour, trouve l'étude faite des plus contestables... « Ecrire l'Histoire, oui, mais pas UNE histoire ! ». L'orientation souhaitable dans un tel musée, ce doit être l'homme et l'outil, c'est-à-dire la construction navale mais aussi l'aéronautique. L'Histoire n'est pas seulement sociale et il faut la traiter dans tous ses aspects réels avec les choses agréables et aussi celles qui le sont moins et cela doit se retrouver dans le pluralisme des analyses si l'on veut rester « scientifique ». Attention aussi, souligne notre camarade, à la notion de « spécificité » du mouvement ouvrier nazairien; elle a fait écrire beaucoup de choses fausses. Et les similitudes avec la classe ouvrière de St-Etienne, par exemple, ne sont-elles pas plus nombreuses que les différences ?

Quelques questions ont, en outre, retenu l'attention des conseillers municipaux :

— une étude préalable d'urbanisme pour l'aménagement du quartier des Landettes-Reton.

— la gestion du Foyer-Club de l'Immaculée confiée au C.C.A.S. afin d'assurer son ouverture à toutes les personnes intéressées du quartier.

— les subventions à diverses œuvres et une dizaine d'acquisitions et ventes de terrains.

SOYEZ SUR DE FAIRE PLAISIR...

...OFFREZ UN LIVRE

LA MAISON DE LA PRESSE

71, rue Jean-Jaurès - ST-NAZAIRE - Tél. 22.43.40

A SELECTIONNE POUR VOUS TOUTES LES MEILLEURES COLLECTIONS POUR TOUS LES AGES ET A TOUS LES PRIX

— Toutes les publications françaises et étrangères —
STYLOS PAPERIE

BIENTOT NOËL...

L'année 1982 se termine et, comme les précédentes, elle n'échappe pas aux traditionnelles fêtes dites « de fin d'année ». C'est la période des réveillons, des réceptions familiales.

C'est la période des cadeaux, et des millions d'enfants seront en extase devant les jouets déposés dans les sabots et souliers, et, cela, sous l'œil amusé des parents ou du grand frère et de la grande sœur qui « n'y croient plus ».

Si Noël fait la joie des petits, il n'en reste pas moins que les grandes personnes sont aussi sensibles à la coutume des cadeaux, quelle que soit leur valeur. Autant de joie se lit dans les regards, qu'il s'agisse d'offrir ou de recevoir.



Une mine d'idées...

...une foule de CADEAUX



la carterie

31 rue de la Paix ST-NAZAIRE

UN INTÉRIEUR NOUVEAU POUR RECEVOIR...

Dans quelques jours, tant le temps passe vite, nous serons à Noël, puis au Nouvel An...

Nous recevrons des amis, la famille... Et quelle joie supplémentaire de pouvoir les accueillir dans un intérieur nouveau, grâce aux meubles de style qu'il vous vous plaira, grâce aux rideaux et tentures qui embelliront votre appartement et émerveilleront vos invités.

Avez-vous pensé au confort ? Quel plaisir de présenter des boissons et des plats bien frais, grâce au réfrigérateur. Quel soulagement de redonner une jeunesse, vite fait, à la nappe, aux serviettes de table et aux torchons, grâce à la machine à laver,

corvée désormais sans fatigue et pour toujours...

En voilà encore des cadeaux utiles, pour toute la famille et d'abord pour maman qui rêve d'un intérieur moderne, nouveau et confortable.



SOUSCRIPTION NATIONALE DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

(Troisième liste)

| | |
|---|---------|
| Marthe et Jean | 1 000 F |
| Jean Guépin | 250 F |
| Cellule Angela Davis du Cellier | 300 F |
| M. Rapetti | 50 F |
| G. Moreau | 10 F |
| Anonyme | 50 F |
| Gérard Guérin des PTT | 100 F |
| Deuxième versement de la cellule Timbaud de Basse-Loire | 100 F |
| Camarades Boursicot d'Ancenis | 100 F |
| Jeanine Drezen | 50 F |
| Saint-Herblain : | |
| Claudine Jacotin | 180 F |
| Jean-Louis Dajoux | 50 F |
| Cellule Victor Jara | 150 F |
| Membres du Comité Fédéral : | |
| Jean Perraud | 200 F |
| Yves Mariel | 200 F |
| Jeanette Tessier | 120 F |
| Huguette Chauvet | 150 F |
| Siège fédéral - Deuxième partie des travaux : | |



| | |
|-----------------------------|--------------|
| Marthe et Jean | 4 000 F |
| Total de la liste Vignettes | 7 060 F |
| Fête de Nantes | 48 000 F |
| Report listes précédentes | 11 177 F (1) |
| Total à reporter | 66 237 F |

Vos versements sont à effectuer par chèque bancaire ou postal à l'ordre de Gilles Baraud, 41, rue des Olivettes à Nantes (44000) - C.C.P. Nantes 551.67 Y ou en liquide - bureaux ouverts toute la semaine - du lundi au vendredi - de 9 h à 18 h.

(1) Une erreur sur les sommes versées s'étant glissée dans la deuxième liste, le total à reporter n'est pas de 11 227 F comme il était indiqué dans le N° 243 des « Nouvelles », mais de 11 177 F

ESPRIT DE CLAN

20 VERSIONS ESSENCE OU DIESEL.

Les Renault 18 ont l'esprit de clan. Ces 20 versions se tiennent les coudes, mais ont chacune leurs rôles bien définis. Economie et performance, turbo ou diesel, break ou berline.

RENAULT 18

A vous de choisir, Renault 18 à partir de 42800 F prix dès en main au 1/11/82. Consommations aux 100 km à vitesse stabilisée : 4-7L à 90 km/h, 6-7L à 120 km/h, 7-5L en cycle urbain.



CENTRE AUTOMOBILE DE L'ETOILE

voie express St-Nazaire/Pornichet - tél. (40) 70.35.07

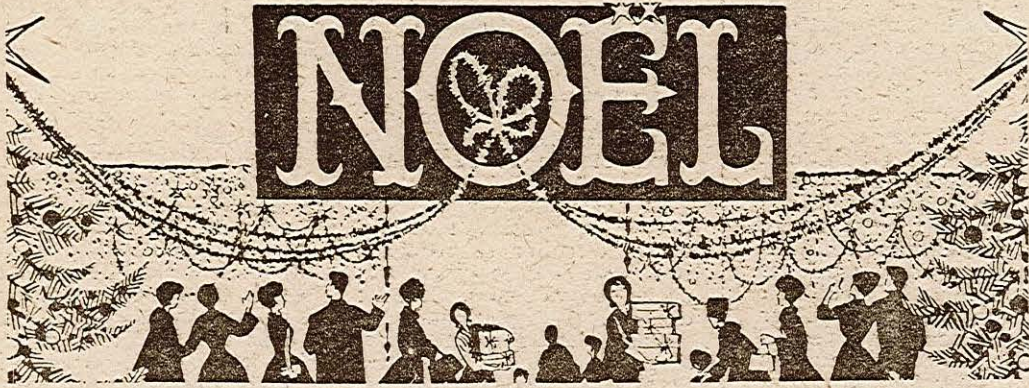
PROLONGATION JUSQU'A NOEL - 25 décembre

ART MOBILIER MEUBLES ESBELIN

230, route de la Côte-d'Amour — SAINT-NAZAIRE

9 MOIS DE CRÉDIT GRATUIT

à partir de 5 000 F d'achat, après versement de 20 % et acceptation du dossier par CETELEM. Agios à la charge de ART MOBILIER



à SAINT-NAZAIRE

PERNAUD BIJOUX CADEAUX ★ ORFÈVRE

4 MOIS DE CRÉDIT GRATUIT

— 25 % comptant —

Tél. 22.45.35 - 32, rue de la Paix SAINT-NAZAIRE



**PLAISIR D'OFFRIR...
GAI! UTILE! INATTENDU!
VOUS TROUVEREZ
DES TIPS
D'IDÉES CADEAUX**

à la
MAISON DU RIDEAU
41, rue de la Paix - SAINT-NAZAIRE

JOUETS : sachons les choisir

Une double exigence partage la vie de l'enfant : partir dans le monde du rêve et du merveilleux, mais aussi établir un contact avec la réalité quotidienne grâce à des gestes imitant ceux des adultes. Ces besoins ne sont contradictoires qu'en apparence et une activité les satisfait pleinement : le jeu. Encore faut-il que jeux et jouets obéissent à deux conditions : être source de joie et laisser à leurs utilisateurs une part importante de création personnelle.

Beaucoup, parmi ceux qui sont proposés aujourd'hui pour Noël, ont ce côté « fantastique » qui en font les meilleurs amis de nos enfants.

Mais, qui doit choisir les jouets : l'adulte ou l'enfant ?

Le jouet doit avant tout faire plaisir à l'enfant et il faut donc connaître ses goûts, ses désirs profonds et aussi ses besoins.

Pratiquement, c'est l'adulte qui fait dans le magasin le choix et l'achat. Il ne doit donc pas oublier ces deux premiers points : faire plaisir et répondre aux goûts de l'intéressé.

Le jouet doit avoir un certain nombre d'autres qualités très importantes, ne présenter aucun danger, avoir un réel souci de vérité, offrir de nombreuses possibilités d'utilisation, être solide, soigné et beau.

Si toutes ces conditions sont réunies, le jouet sera pour notre enfant un compagnon sans égal et, plus tard, un merveilleux souvenir.

maison pierre juin jouets

JEU ELECTRONIQUE VIDEO

habille l'enfant

12, av. de la République - SAINT-NAZAIRE

MILLE IDEES
DE CADEAUX
CHEZ LES
ANNONCEURS
DES

QUI VOUS RESERVERONT LE MEILLEUR ACCUEIL

LOIRE
ATLANTIQUE **les
nouvelles**

DES CADEAUX POUR TOUS LES GOÛTS

Faire un cadeau, offrir un objet, donner quelque chose a toujours été, depuis que l'homme vit en société, une manifestation de paix et d'amitié.

Aujourd'hui, cet échange de vœux à la fin de l'année, bien que devenu tradition, peut ne pas perdre son contenu chaleureux. Offrons, peut-être un fleur ou un objet, mais dans ce dernier cas, l'objet attendu et souhaité.

Pour ceux qui nous sont proches, le choix n'est pas très difficile. Nous connaissons leurs goûts et leurs besoins.

Pour les autres, lorsque nous avons des cadeaux à leur faire c'est plus malaisé.

" SYSTÈME "

HIFI PHILIPS

8 " systèmes " de 10 à 50 w

platine disques - tuner - platine cassettes - amplificateur
2 fois 10 W - 2 enceintes, avec meuble en option

Chaîne complète à partir de 1948 F ttc

REMISE 10% SUR TOUS LES MODÈLES*

exemple : CHAÎNE 2 x 25 W complète

4889 F - 489 F = 4400 F ttc

* offre valable jusqu'au 31 décembre 1982

Livraison et mise en service gratuites

distributeur officiel:

P. DAVY

PHILIPS

85, AV. de la République - ST-NAZAIRE - Tél. 22-52-84
12, Bd de la République - PORNICHET - Tél. 61-06-74

Méfions-nous du gadget qui plaît quelques minutes mais dont on ne sait que faire après, n'offrons pas une cravate à un homme qui s'occupe beaucoup de sa personne, elle ne lui plairait pas ; ni une eau de toilette à une femme coquette, ou alors offrons-lui celle qu'elle utilise habituellement.

Ne donnons un livre qu'à ceux qui aiment lire.

Enfin, ne craignons pas d'offrir le cadeau utile et pratique dans un emballage de fête, il servira toute l'année et la personne qui l'utilisera aura souvent pour vous

une pensée reconnaissante.

Parmi les cadeaux utiles, il y a la foule des appareils ménagers, du petit au plus important, l'article auto pour papa, la télévision ou la Hi-Fi, un beau cadeau pour toute la famille, le « deux-roues », cadeau rêvé pour les jeunes et utile pour tous, l'article d'horlogerie, le disque et la cassette, etc.

Amis lecteurs, nous nous permettons de vous guider dans votre choix, en vous conseillant d'aller chez les annonceurs des « Nouvelles de Loire-Atlantique ». Le meilleur accueil vous sera réservé. Et joyeux Noël à tous !

CENTRE VIDEO

180 TITRES système V 2000

disponibles au



7290F
avec télécommande Infra-rouge

Présélection 5 programmes jusqu'à 99 jours. Recherche automatique du programme. Cassettes réversibles 2 x 4 heures.

6890F
sans télécommande

Pour tout achat d'un
MAGNÉTOSCOPE

GRUNDIG 2 x 4 Super

CHARLES vous offre la première CARTE NATIONALE VIDÉO-CLUB GRUNDIG à 20 % de sa valeur soit 100F et 12 LOCATIONS (24 heures) gratuites de films enregistrés durant 3 mois.

Offre valable jusqu'au 18 décembre 82



TELEVISION - HIFI - VIDEO - MUSIQUE

charles s.a.

28, avenue de la République - 44600 SAINT-NAZAIRE.
Tél. (40) 22.24.12.

LA CONSTRUCTION NAVALE ET LE DIESEL AU CŒUR DU DÉBAT

Reconquête du marché intérieur, produire français et progrès social, c'est sur ce thème que les sections de St-Nazaire ont marqué la journée du 24 novembre 82, avec la participation de Jacques Grangé, collaborateur du Comité Central sur les questions économiques.

C'est par une prise de parole sur le terre-plein de Penhoët que cette journée débutait. Jacques Grangé et Maurice Rocher apportaient le soutien du Parti aux travailleurs d'Alsthom-Atlantique et montraient les raisons de lutter pour s'opposer au démantèlement du diesel.

Dans l'après-midi, au cours d'une conférence de presse, Jacques Grangé présentait les grands axes de la politique du Parti pour la reconquête du marché intérieur, en réservant une place importante à la construction navale et au diesel.

Dans la soirée, ces idées étaient ensuite largement développées au cours de la réunion-débat à la Maison du Peuple.

Revenant sur la construction navale Jacques Grangé devait dire : « Construire, réparer, naviguer français est pour nous un combat de longue date... »

Ne nous laissons pas prendre par l'idée de la crise internationale ; un meilleur taux de couverture de nos échanges extérieurs sous pavillons français, le simple maintien de la flotte française (ce qui est insuffisant) permettrait déjà la construction de deux navires par an pour nos chantiers.

Trop d'achats de navires, soit neufs, soit d'occasion

sont effectués à l'étranger. Comment, d'ailleurs, nos transports maritimes seraient compétitifs, performants, quand les armateurs achètent des navires d'occasion, alors que dans ce domaine aussi la technologie fait des progrès importants ? ».

S'agissant de la mécanique Jacques Grangé déclarait : « Ces travailleurs ont raison de s'opposer au démantèlement du diesel et aux licenciements. Alors que les chantiers navals privés se regroupent sans licenciement, il est inadmissible qu'une entreprise nationalisée casse l'emploi. La France a besoin d'une puissante industrie du diesel. Alsthom a mené jusqu'ici une politique de créneaux, il s'est placé en collecteurs de dividendes de brevets. »

L'intervention des travailleurs dans la gestion des entreprises est indispensable. Il faut démocratiser l'entreprise, en utilisant la loi Auroux,

faire l'inventaire de ce qui peut être produit en France et mettre en valeur les besoins, faire progresser la démocratie et reculer le diktat patronal, imposer une politique véritablement sociale ».

Un large débat faisait suite à l'orateur sur : les retombées de l'activité du diesel sur la machine-outil et les PMI, sur les coûts de production et la compétitivité, l'autogestion, les gâchis financiers, le pouvoir d'achat, le coût du chômage, l'avion A 320 et le moteur SNECMA.

Maurice Rocher clôturait la discussion en proposant que le débat engagé se poursuive et que la réflexion se développe. Mais pour expliquer notre politique, il ne faut compter ni sur la télé, ni sur la presse bourgeoise, seulement sur nos propres moyens et en premier lieu sur notre presse dont l'Humanité. Il terminait en lançant un appel au renforcement du Parti.

GISÈLE MOREAU (suite)

C'est répondre à l'espérance populaire et c'est l'intérêt national.

Il serait illusoire d'attendre que les problèmes se règlent tout seuls au sommet.

Seule l'intervention des forces populaires permettra de résister aux pressions réactionnaires, de maintenir le cap à gauche, d'aller de l'avant.

Les travailleurs en ont l'occasion chaque jour dans leur

entreprise et puis les élections municipales vont être un moment important de l'intervention populaire.

La nouvelle loi électorale s'appliquant dans les communes de plus de 3500 habitants, introduit des éléments de proportionnelle et constitue donc un pas en avant vers l'équité du scrutin.

La droite, elle, fait tout pour prendre sa revanche sur le vote du printemps.

Conseil général de novembre :

Celui de la revanche et de la rancœur

Décidément, depuis le 10 Mai, les élus de droite du Conseil Général ont du mal à retrouver la sérénité.

La droite a perdu le pouvoir politique sur le plan national et elle ne s'en remet pas.

Tous les dossiers qui soulèvent des questions sont l'occasion d'exalter sa rancœur, son refus de se plier aux choix des électeurs. Ce sont des « mauvais perdants ».

Mais c'est surtout l'occasion d'esquiver les véritables réponses aux questions que pose la minorité du Conseil Général, en particulier Michel MOREAU.

Chaque intervention de celui-ci est l'occasion pour la droite de partir en voyage (décidément elle aime ça). Un coup c'est Moscou, puis Prague, Varsovie... et aussi la Fête de l'Humain qui semble recevoir de biens étranges visites...

Malheureusement le groupe socialiste par son attitude et ses déclarations devait permettre à la droite de jouer ce jeu. Son langage volontairement outrancier et provocateur ouvrait à la droite la possibilité de passer à côté des réponses attendues. Cela n'a pas empêché le groupe socialiste de « s'abstenir » sur tous les dossiers importants

Il en a été ainsi par exemple lorsque Michel MOREAU s'est interrogé sur le coût de fonctionnement de la « Société Départementale d'Aménagement de Loire-Atlantique » (SODALA) qui demande une rallonge de plus de 115 % à l'Assemblée départementale. Le conseiller général communiste devait rappeler son opposition à la création de cette société, et sa proposition de créer un département petite commune à la Société d'Équipement de Loire-Atlantique (SELA).

Il en a été ainsi, à propos de la construction de la « salle de spectacle congrès » qui enregistre en quatre mois, un dépassement de 44 % passant de 1 milliard 670 millions de centimes à 2 Milliards 400 millions.

Navigation à vue, absence de politique culturelle, tels sont les jugements que l'on peut porter sur de telles décisions.

La majorité de droite au Conseil Général ne veut rien entendre... préférant dans ces deux affaires régler ses comptes politiques avec la municipalité nantaise.

Résultat c'est le contribuable qui paiera la note.

Plus grave encore, est la façon dont a été débattu le « rapport d'orientation budgétaire pour 1980 ».

Alors que Michel MOREAU posait les questions de fond sur :

1°) Les possibilités nouvelles d'action existantes avec les droits reconnus à l'intervention économique des collectivités locales. C'est-à-dire le Conseil Général de Loire-Atlantique va-t-il contribuer à la relance de la production française et de l'emploi.

2°) Quelle orientation politique et financière doit pratiquer l'Assemblée départementale pour plus de justice sociale et de démocratie ?

Les porte-parole du patronat au Conseil Général, pendant toute dignité, ont tout de suite franchi les frontières de l'Est pour faire dévier le débat et éviter de répondre à ces questions cruciales.

La seule phrase « Acheter Français » les fait bondir et vociférer...

Mais c'est vrai que pour cette majorité, l'essentiel se décide ailleurs* : L'Assemblée départementale n'est qu'une chambre d'enregistrement.

* Au bureau du Conseil Général qui prend des positions politiques de combat de plus en plus affirmées ; allant jusqu'à décider de subventionner des associations dont le seul objectif est de combattre les municipalités de gauche.


DATES A RETENIR

- 11 décembre : Conférence de section de Saint-Nazaire
- 16 décembre : Conférence de section de Nantes

MINISTÈRE DU TRAVAIL

NOS PROCHAINS PRUD'HOMMES

DONNONS LEUR UN VISAGE



MERCREDI 8 DECEMBRE
VOTONS

DES SALARIÉS, DES EMPLOYEURS, ÉLUS POUR GARANTIR NOS DROITS.

STANDARD INFORMATION TÉL. : 523.25.25

Imprimerie Commerciale
32, bd Laënnec - RENNES
C.P.P.P. n° 62 987

Directeur de la publication
Maurice ROCHER
41, rue des Olivettes - NANTES